



La genèse de la Catéchèse biblique symbolique



Colette Beauchemin
Présidente de l'AQCBS

Ce numéro du bulletin *Sous l'arbre vert* vous invite à parcourir l'histoire de la Catéchèse biblique symbolique de la France au Québec. Il ne s'agit pas simplement d'une lecture anecdotique des événements mais plutôt d'une relecture faite par ceux et celles qui ont façonné cette histoire. Nous leur avons demandé de nous présenter les raisons qui ont motivées leur intérêt pour cette approche catéchétique, en nous expliquant leur diagnostic de départ. À partir de ces lectures contextualisées, vous pourrez retracer les enjeux et défis qui ont vus naître et grandir cette pratique catéchétique d'un continent à l'autre.

Cette relecture de l'histoire de la Catéchèse biblique symbolique nous amène à considérer notre avenir avec espérance mais souhaite aussi susciter en chacun de nos lecteurs, un regard lucide sur les enjeux actuels en matière de formation à la vie chrétienne.

En tant qu'Association de Catéchèse biblique symbolique, nous contribuons humblement mais avec beaucoup d'ardeur à cette grande recherche action qui se réalise dans tous les diocèses du Québec, depuis quelques années. Des parcours en catéchèse Biblique Symbolique sont expérimentés dans plusieurs paroisses, en développant une attention toute particulière à l'accompagnement des adultes catéchètes ou parents. L'Association compte un nombre croissant de membres et c'est une joie de constater combien ceux-ci contribuent à la revitalisation des communautés chrétiennes. Nous croyons que la motivation et le dynamisme de nos membres tiennent pour beaucoup au ressourcement personnel que leur apporte cette approche spirituelle de la Bible. En tant que présidente de l'Association, je crois que l'avenir de la CBS au Québec sera lié à cette préoccupation constante de la formation et du ressourcement des adultes impliqués. Voilà pourquoi, le

conseil d'administration de l'Association mettra encore beaucoup d'énergie cette année à proposer une formation pour les formateurs et un Colloque de qualité. À ce sujet, vous trouverez à l'intérieur une invitation à mettre à votre agenda, dès maintenant.

Sachant que ce numéro d'automne vous parvient un peu tard, nous vous l'offrons comme un cadeau de Noël. La préparation de chaque numéro est toujours un peu comme un accouchement et sa naissance comme un miracle. Puissiez-vous y trouver un peu de cette lumière qui guida les mages d'autrefois et ceux que vous êtes aujourd'hui, vers le Christ, Parole de Dieu, qui cherche toujours des cœurs ouverts pour s'incarner dans votre histoire.

sommaire

Les membres du Conseil d'administration 2006-2007

Volume 4 • Numéro 1 • décembre 2006

<i>Ici en France</i> 3-5	ITINÉRAIRE - DE 1966 À AUJOURD'HUI Claude Lagarde
<i>Ici au Québec</i> 6-7	LA CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE AU QUÉBEC Gaston Raymond
<i>Ici au Québec</i> 8-9	25 ANS D'ICI AU QUÉBEC Rémi Bourdon
<i>Ici au Québec</i> 10-11	SOUFFLE DE PENTECÔTE, ESPRIT DE DIEU ! Denis Plante
<i>Ici au Québec</i> 12-13	ON NE PEUT PLUS S'EN PASSER Andrée Cyr-Desroches
<i>Ici au Québec</i> 14-15	UNE CATÉCHISATION QUI ÉVEILLE ET NOURRIT Yves Émile Guérette
<i>Méditation</i> 16	LA PAROLE RAJEUNIT LA FOI Denise Lavoie-Pilote
<i>Lu pour vous</i> 17	LA BIBLE SANS AVOIR PEUR Colette Beauchemin
<i>Échos du C.A.</i> 18	DES PAROLES QUI PORTENT FRUIT Daniel Moreau
<i>Échos du Colloque 2006</i> 19	UN COLLOQUE ENTHOUSIASMANT Johanne Bourret
<i>À votre agenda</i> 20	FORMATION ET COLLOQUE 2007 AQCBS

Colette Beauchemin
Présidente
Diocèse St-Jean-Longueuil
colette.beauchemin@videotron.ca

Yves Émile Guérette
Vice-président
Diocèse Québec
yvesguerette@hotmail.com

Daniel Moreau
Secrétaire
Diocèse Saint-Hyacinthe
mordm@bellnet.ca

Jeannine Spronken
Trésorière
Diocèse Saint-Hyacinthe
jeannine.spronken@cgcable.ca

Anne Ouellet
Conseillère
Diocèse Saint-Jérôme
anouel@sympatico.ca

Sous l'arbre vert
Volume 4, numéro 1,
décembre 2006

Sous l'arbre vert est le bulletin de l'AQCBS. Les opinions émises dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs, exception faite des textes émis par les différentes instances de notre organisation, qui engagent l'Association. Parfois le texte est au masculin afin d'alléger la lecture.

Commentaires, suggestions
Contacter Yves Émile Guérette
yvesguerette@hotmail.com ou
au 418 842-2437

Conception graphique et infographie
Yves Émile Guérette

Impression
Imprimerie Primevère

Faire part de tout changement d'adresse à
AQCBS
97 Laval sud
Granby, Qc
J2G 7G6

Itinéraire

de 1966 à aujourd'hui
première partie de deux

Claude Lagarde



Claude Lagarde est co-concepteur de la pédagogie catéchétique de la Catéchèse biblique symbolique avec son épouse Jacqueline Lagarde. Ils offrent de la formation en Catéchèse biblique symbolique dans plusieurs pays tant en Europe qu'en Amérique du Nord.

Nous remercions sincèrement Claude Lagarde pour la production de cet important article qui retrace l'historique de la Catéchèse biblique symbolique. L'auteur y présente aussi les convictions pastorales et les choix pédagogiques qui ont présidé à sa création.

Nous vous présentons ici la première des deux parties de cet article.

Brosser en quelques pages rapides une vie, et même deux vies, puisque le travail de recherche intitulé Catéchèse Biblique Symbolique fut animé en couple, n'est pas tâche aisée. C'est par étapes qu'ont été découvertes et posées les bases de cette catéchèse d'inspiration patristique, où prime l'oralité de la foi et dont la visée fondamentale est la prière de l'Église. Nous distinguerons cinq étapes, chacune évoquant un aspect toujours actuel de notre proposition, ou bien une question non encore résolue.

1966 – 1973 : Les années de préparation

Le point de départ de notre aventure est une vocation, une Parole qui vint bouleverser ma vie. Cette Parole fut si forte qu'elle me fit abandonner la spécialisation d'ingénieur du Génie militaire où j'étais engagé. Ainsi la Parole de Dieu fut-elle au départ de la Catéchèse Biblique Symbolique, et elle est restée, je crois, l'inspiratrice permanente de notre travail.

Cette vocation a germé pendant deux ans à travers les rencontres faites dans le cadre de la réforme engagée par les Scouts de France où j'avais une fonction d'animateur départemental. Notre catéchèse a hérité du regard bienveillant et ludique que le scoutisme porte sur les personnes.

En 1973, après des études de théologie et de langues anciennes, notamment sémitiques, je quittai les franciscains qui m'avaient accueilli pendant plusieurs années. L'équipe nationale des Scouts de France me demanda de participer à l'animation d'un camp de recherche dont le but était la relecture de l'histoire dans les groupes de jeunes adolescents : Comment les représentations enfantines de Dieu mutent à cet âge avec l'abandon rapide du sentiment religieux ? Comment devenait possible la découverte de Celui qui parle au cœur d'une vie de relations éclairée par la Bible chrétienne¹ ?

La préparation de ce camp de recherche fut un tournant dans ma vie car j'y ai rencontré Jacqueline. Elle était elle-aussi très engagée dans le mouvement, marquée comme moi par sa pédagogie orientée sur le développement de la personne. De plus, Jacqueline travaillait comme journaliste au Centre National des Scouts de France, elle participait à toutes les recherches pédagogiques concernant l'enfance. Nous nous sommes mariés juste avant le camp. Elle quitta son métier un peu plus tard pour élever nos deux enfants, cadeaux du ciel, et s'engager totalement à son tour dans la recherche catéchétique. À deux, nous allions pouvoir vivre cette aventure enthousiasmante et affronter des difficultés qu'on n'imaginait pas. Je ne pouvais pas passer sous silence cette première étape pourtant très personnelle.

1973 – 1980 : La mise en place d'une oralité biblique et chrétienne

Embauché comme animateur de catéchèse dans une école des frères du Sacré-Cœur, à Saint-Joseph d'Asnières en banlieue nord de Paris, j'avais en charge des jeunes de 4-5 ans jusqu'à 14-15 ans. Je connaissais l'adolescence, mais pas du tout l'enfance. Jacqueline, elle, la connaissait bien ! J'ai appris l'importance de ce qui se passe entre 5 et 11 ans : la prière de l'enfant, sa foi qui grandit, les bonnes habitudes à prendre, les langages à acquérir, un rapport aux autres à développer... Toutefois, l'enfant vit dans l'instant et n'entre que rarement dans une histoire personnelle avec Dieu. Sa foi doit être orientée vers l'expérience du temps et de la finitude.

C'est à partir de l'adolescence qu'on voit commencer à se développer la question du sens d'une vie référée à ce Seigneur qui est Parole. En effet, si le jeune est accompagné, il peut vivre avec d'autres une histoire (d'Alliance), certes centrée sur lui-même, mais où il est en mesure de

¹ Les deux testaments réunis

Itinéraire

découvrir ce Christ qui parle dans les Écritures. Parole intime, Dieu agit dans l'histoire des adolescents (comme dans celle des adultes) donnant soudain une dimension existentielle aux langages bibliques-symboliques acquis pendant l'enfance. Cette articulation « enfance-adolescence », où le langage de l'Église devient vie, oriente notre projet catéchétique vers la foi adulte.

L'Institution Saint Joseph lançait une expérience innovante, suivie de près par l'évêque de Nanterre. On la qualifierait aujourd'hui, d'évangélisation. L'établissement accueillait des familles de milieux et d'origines divers. On estimait à environ 15 % les familles pratiquantes, auxquelles s'ajoutait une population sociologiquement et diversement chrétienne trois fois plus importante, et qui demandait seulement « la communion ». Le reste des élèves et leurs familles n'entretenaient aucune relation avec l'Église mais ne manifestaient pas pour autant d'hostilité quand nous leur présentions une catéchèse ouverte à la parole et aux débats².

Notre mission était claire : organiser une catéchèse pour tous, où chacun pourrait « avancer vers Dieu » là où il en était. Dans la situation que nous vivions, les parcours structurés n'étaient pas utilisables. Nous étions plongés dans une situation atypique d'évangélisation.

L'Institution saint Joseph, grâce à la personnalité de son chef d'établissement, un frère du Sacré Cœur, véritable éducateur qui avait participé activement à notre camp de recherche, était particulièrement sensible à la parole des enfants et des adolescents. C'était même l'éthique de base de l'institution et ce sera aussi celle de sa future catéchèse.

Avec lui, nous avons décidé de commencer par mettre en place une sorte de communauté chrétienne-support, indispensable pour porter le projet catéchétique qui restait à définir. Au départ, nous étions quinze, mi parents mi professeurs.

En quelques années, nous serons quatre-vingt personnes engagées dans une évangélisation sans cesse réfléchie et dirigée par un bureau autonome. Malgré tout, notre itinéraire n'était pas fixé d'avance : nous avons la Bible, nous avons les jeunes, nous avons les adultes, nous avons surtout la Parole de Dieu à faire aimer.

À défaut de manuel, la parole des jeunes allait guider notre travail. Nous avons décidé de raconter la Bible à tous les âges afin qu'elle soit mémorisée, dessinée et « jouée » pour l'apprendre mieux (pendant l'enfance), parlée et discutée pour qu'elle devienne un possible support de prière, un langage d'Église. Un programme de récits et un rythme de travail furent peu à peu, et en tâtonnant, précisés pour chaque âge. À l'adolescence, l'Écriture venait éclairer la vie de relations des équipes de catéchèse qu'on appelait les « clubs-KT ». En fin d'année de cinquième (les 12-13 ans), le récit de l'histoire de l'année, éclairé par un texte biblique choisi par les jeunes, était narré à la communauté chrétienne. Ce témoignage collectif tenait lieu de Profession de foi pour tous, baptisés ou non. L'Eucharistie était reçue par les pratiquants réguliers du dimanche et aussi par ceux qui demandaient « la communion »³.

Un accompagnement mensuel des animateurs d'équipe (professeurs et parents, tous bénévoles) a été institué. C'était à la fois une catéchèse d'adultes et une formation pédagogique. Nous y précisions la manière d'animer adaptée à l'âge, pour inciter les enfants à parler en vérité de Dieu et de la Bible. A cette époque, la religion était encore prégnante dans bien des familles même non pratiquantes, produisant parfois de véritables blocages chez les jeunes. Cette pédagogie à base de jeux⁴ permit d'ouvrir la parole de tous et de dépasser bien des mutismes, voire des rejets. Raconter, jouer, animer la parole (jaillissante et discordante) des enfants et des jeunes, puis les conduire éventuellement à la prière n'a rien à

² Nous refusions, comme beaucoup dans l'Enseignement Catholique, de cataloguer au départ la foi des élèves en réservant la catéchèse à ceux qui la demandaient. Jésus-Christ était annoncé à tous de manière ouverte et attrayante (et surtout pas livresque), à chacun selon ses possibilités et selon son histoire personnelle. Certains élèves y acquéraient une culture, d'autres grandissaient dans la foi.

³ Il leur était donnée une formation complémentaire, toujours très concrète : la plupart des familles n'étaient pas pratiquantes.

⁴ Aujourd'hui, la situation est totalement différente, la religion ne produit plus de blocages, elle est la plupart du temps ignorée, et les enfants plus curieux qu'alors parlent et s'étonnent facilement de ce Dieu que la Bible révèle jusque dans les évangiles.

de 1966 à aujourd'hui

première partie de deux

voir avec la redite d'un manuel. Cette manière d'être catéchète s'apprend, se partage et se goûte entre adultes jusque dans la prière.

Tous les acteurs étaient enthousiastes. Nous étions lancés dans une aventure, et nous savions le Seigneur présent et agissant.

Très vite, plusieurs paroisses et écoles se sont lancées dans la même aventure, et nous échangeons des informations. Dans tous ces lieux de recherche, la parole des enfants et des jeunes était recueillie, notée et enregistrée. Très souvent, les échanges, retranscrits sur papier, étaient discutés en vue d'améliorer nos animations et nos outils pédagogiques⁵. Ces enregistrements réguliers nous ont permis de découvrir l'essentiel de la Catéchèse Biblique Symbolique : les niveaux de parole qui nous servent encore aujourd'hui de main courante pour l'animation de la parole de foi⁶. Le travail de recherche n'a jamais cessé car, en trente ans, la situation a beaucoup évolué : les petits français d'aujourd'hui sont rarement saturés de religion.

Notre catéchèse d'évangélisation, où la parole de foi et de vérité est centrale, commençait à se répandre par le bouche à oreille, par des articles dans les revues spécialisées, et par nos livres. La question était récurrente : « Que faites-vous pour les sacrements ? » Dans la situation d'évangélisation où nous nous trouvions, l'éducation de la parole de foi de chaque enfant nous semblait prioritaire⁷. Mais un tel choix du développement de la parole biblique de l'enfant ne s'inscrit pas dans la même anthropologie ni la même théologie que le suivi d'un manuel⁸.

C'est sans doute les tenants de l'exégèse historico-critique de l'époque⁹ qui s'opposèrent le plus à cette catéchèse biblique où l'on passait, à la manière des Pères de l'Église, du sens littéral (mémemorisé) à des sens spirituels, nourriture de la foi. Cette « poésie » chrétienne que les enfants expriment jusque dans leur prière heurtait la rigueur scientifique d'un savoir historique facilement totalitaire. Cette question du choix de l'exégèse pour la catéchèse d'initiation reste entière aujourd'hui.

Suite dans le prochain numéro

⁵ Chaque nouvel enregistrement d'une équipe de catéchèse met en lumière le progrès que fait chaque enfant dans sa parole ; il montre aussi les difficultés et les blocages qui viennent autant de l'enfant que de l'adulte. Il est donc indispensable qu'un accompagnateur, et plus encore un formateur, s'enregistre régulièrement pour devenir performant, capable d'entendre, de cueillir, de relancer les échanges pour les faire approfondir.

⁶ Nous avons publié nos premiers résultats dans *Apprendre à dire Dieu* (1977-1978), *Ouvrir la parole* (1980), et *Du jeu à la prière* (1980). Nous avons été obligés d'écrire *L'Ancien Testament raconté aux enfants* (1979) et *Jésus-Christ raconté aux enfants* (1980) pour qu'il y ait une base scripturaire proche du texte biblique, qui ne soit ni romancée, ni l'occasion d'une leçon de morale, seulement pour nourrir la mémoire brute des enfants. Les notes de ces deux livres devaient aider animateurs et parents.

⁷ Nous avons par exemple supprimé l'âge où la première communion était systématiquement reçue. Avec l'accord des paroisses, nous adaptions l'âge de cette « première » à la pratique familiale. Les enfants des familles pratiquantes communiaient vers sept ou huit ans, voire dix, alors que la majorité non pratiquante acceptait d'attendre jusqu'à 12 ou 13 ans. Chaque cas était discuté.

⁸ Une question essentielle se profile ici : Dieu se révèle-t-il dans l'inspiration d'une parole vraie ou à travers l'enseignement d'un contenu livresque ? Une parole biblique, empreinte de foi et de vérité, n'a-t-elle pas déjà une dimension sacramentelle puisque Dieu agit dans l'homme qui exprime une réalité qui le dépasse ? Il me semble que les deux premiers paragraphes de *Dei Verbum* sont éclairants sur ce point.

⁹ Cette exégèse savante, enseignée partout, est indispensable à l'Église, mais elle n'initie pas à la parole de foi, à la prière et aux sacrements : elle est historique c'est-à-dire accrochée au texte documentaire et tournée vers le passé. En revanche, elle devient nécessaire quand des questions commencent à se poser aux adultes sur la vérité « historique » de la Bible. Enseignée trop tôt, elle peut faire des dégâts.

La Catéchèse biblique symbolique au Québec

Gaston Raymond, op



Gaston Raymond est professeur à l'Institut de pastorale de Dominicains à Montréal et il est l'un des pionniers de la Catéchèse biblique symbolique au Québec. Il s'y intéressa très tôt et contribua à la formation de plusieurs artisans de cette pédagogie catéchétique.

C'est depuis environ 25 ans que la Catéchèse biblique symbolique a germé au Québec et s'est développée, juste après la décennie de son invention en France par Claude et Jacqueline Lagarde. Puis au Québec, ce fut l'étape des découvreurs (1980-1990), celle des explorateurs ou artisans (1990-2000) et enfin celle des collaborateurs, (2000.-....) Ces étapes manifestent que l'implantation de la Catéchèse biblique symbolique ne fut pas une colonisation, comme il aurait pu arriver, mais une fécondation et une germination.

Découverte 1980-90

L'Église au Québec en 1980 s'inquiète de la « transmission de la foi », terme que remplace aujourd'hui la « proposition » de la foi. Les orientations de Voies et Impasses circulent depuis 1974, indiquant une approche plus subjective ou anthropologique. Au lieu de l'enseignement axé sur des informations à apprendre, on utilise une démarche de type inductif, - accueil, vécu, parole, engagement - cherchant à faciliter la découverte de valeurs « typiques », humaines et chrétiennes.

Dès ces années, on commence à douter des résultats. En 1982, un rapport « Situation et Avenir du catholicisme québécois » présente le bilan sévère de Paul Tremblay, soit le devenir de la Parole en ce pays: « les canaux de transmission [de la foi], les artères, famille, école, paroisse » qui portent la vie apparaissent en voie de se bloquer. Bref, « nous vivons sur des réserves de chrétienté ».

À l'Institut de pastorale des dominicains de Montréal, nous étions attentifs à ces diagnostics globaux et pour ma part, je constatais leur vé-

rification pratique par certains étudiants. C'est en portant ces questions que j'ai découvert un ouvrage de Claude et Jacqueline Lagarde, « apprendre à dire Dieu. Pour une initiation à la symbolique chrétienne » (1978). Leur réflexion était très originale et marquée par l'observation du fonctionnement des enfants, un essai d'explication et le souci d'accompagner jusqu'à un acte de foi. D'autres ouvrages ou articles apporteront un diagnostic bien étayé et une approche praticable et mettant en œuvre la symbolique chrétienne où était mise en lumière « l'originalité de la pratique catéchétique ». L'Institut de pastorale me permit de proposer une formation qui rejoignit quelques personnes, dont certaines avaient de leur côté fait la même découverte.

De ces années, je retiens que plusieurs qui s'y sont impliqués ont expérimenté ce qui leur apparaissait la vraie nature de la Bible et de l'Église et leur tâche d'éducateur à la foi. Ces premiers essais certes faisaient lever des résistances. Mais lentement et discrètement se construisait en quelques milieux une pratique originale de la catéchèse qui suscitait une meilleure compréhension et au moins un intérêt.

Explorateurs artisans 1990-2000

Malgré tous les efforts et les programmes, la situation de la proposition de la foi ne s'améliorait pas - les « valeurs » n'ouvraient pas à la foi en Jésus. De plus en plus de gens cherchaient des voies nouvelles. Cette décennie 1990-2000 sera marquée par le développement de zones d'expérimentation qui mettent à l'essai la conception et la démarche de la Catéchèse biblique symbolique dans différents milieux. Un moment

catéchèse et théologie

important sera la première visite de Claude Lagarde en 1992 qui vint rencontrer des gens déjà initiés et confiants et d'autres informés et voulant mesurer la pertinence de cette approche symbolique. Beaucoup ont découvert alors le trésor de l'Église, cette catéchèse qui éclaire la vie à partir de la Bible, Ancien et Nouveau Testament jamais séparés, suscite la prise de parole des catéchisés et achemine lentement vers l'acte de foi et la prière personnelle et ecclésiale.

Collaborateurs 200...

La déconfessionnalisation des écoles du Québec n'a surpris personne mais rend plus importante la prise en charge par les Églises locales et les paroisses de la proposition de la foi. Prise de conscience et décision qui s'expriment dans *Jésus Christ, chemin d'humanisation* (2004), document des évêques du Québec qui se situe dans une perspective d'humanisation et de formation globale à la vie chrétienne et par les projets catéchétiques des diocèses. Les artisans et même les découvreurs se sentent préparés à répondre aux tâches de cette étape. D'autres se joignent à eux et auront besoin de s'initier sérieusement à l'évangélisation par des projets demandant un esprit différent et dont ils seront eux-mêmes les premiers bénéficiaires.

Et l'avenir

La Catéchèse biblique symbolique se développera si elle garde conscience des défis principaux que rencontre la foi chrétienne: le climat séculariste et positiviste de l'Occident, et le dilemme ecclésial de chrétiens nominaux ou fondamentalistes.

Devant ces défis actuels, la Catéchèse biblique symbolique tire sa force de ce qu'elle propose un cheminement évangélique. Elle développe l'attention à la tradition chrétienne et à ses médiations : Bible, communauté et sacramentalité, elle évoque le Mystère cherché à travers ce cheminement, elle suscite et soutient le questionnement personnel et le partage, elle appelle et balise le saut qu'est un acte de foi. Elle est plus qu'un procédé parmi d'autres pour proposer la foi. Elle est cela mais qui repose sur une analyse de de la culture contemporaine, sur l'observation du développement de l'intelligence humaine et surtout sur la mise en lumière de la pédagogie proprement religieuse.

Dans une récente entrevue le philosophe Charles Taylor, contestant la théorie du «retour du religieux», maintient que notre situation religieuse est une sécularisation toujours réelle où la croyance religieuse est devenu une «option parmi d'autres» face à la «pluralité des croyances spirituelles et religieuses». Il y a donc encore du religieux, du spirituel mais il doit être cherché et choisi personnellement en lien avec des groupes pertinents. La Catéchèse biblique symbolique est justement prête pour ce contexte. —————

Mais lentement et discrètement se construisait en quelques milieux une pratique originale de la catéchèse qui suscitait une meilleure compréhension et au moins un intérêt.

Déjà 25 ans

Rémi Bourdon



Rémi Bourdon est responsable du projet catéchétique du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Depuis le début des années 1990, il a formé de nombreuses personnes à la Catéchèse biblique symbolique en milieu scolaire et diocésain.

Ces lignes sont un reflet de ce qui me semble des étapes significatives des vingt-cinq dernières années que j'ai passées en éducation de la foi des jeunes. Je n'ai pas eu le temps de vérifier si tout était exact à partir de documents que je n'avais plus en main.

Commençons par les années qui ont précédé ma rencontre avec la Catéchèse biblique symbolique (CBS). J'étais conseiller en éducation chrétienne à la C.S. de Chambly depuis trois ou quatre ans, au début des années quatre-vingt. Voies et impasses 5, sur l'animation pastorale était devenu la référence pour planifier et évaluer nos activités de pastorale scolaire. On y proposait cinq apprentissages : donner un sens à la vie, vivre en communion avec les autres, entrer en contact avec Dieu, orienter ses conduites morales, établir des liens au fur et à mesure de sa croissance.

Évaluation après évaluation, je relevais deux tendances chez les animatrices et les animateurs : certains apprentissages étaient peu touchés, et ceux qu'on privilégiait se maintenaient au niveau des valeurs inspirées de l'Évangile. On n'arriverait rarement à éveiller le désir de rencontrer Jésus Christ. Si, après un long détour «anthropologique», on s'apprêtait à «nommer Jésus Christ», les jeunes nous disaient : « On te voit venir, maintenant tu veux nous parler de Jésus. Ça donne quoi de plus? » Comme si tout ce qui avait précédé dans la rencontre avait créé une saturation. Il m'arrivait de penser que nous revivions la situation de Paul au milieu de l'Aréopage d'Athènes. «Lorsqu'ils entendirent Paul parler d'une résurrection des morts, les uns se moquèrent de lui et les autres dirent : nous t'écouterons parler de ce sujet une autre fois.» (Actes 17,32)

Les valeurs nobles, inspirées de l'Évangile, maintenant inscrites dans la culture chrétienne occidentale, n'avaient plus besoin de leur source pour être promues. C'était un bon indice de l'effet civilisateur du christianisme. Mais qu'advenait-il de la mission dite pastorale de ce service scolaire? L'université de Sherbrooke (sessions d'été sur l'animation pastorale scolaire) avait proposé une distinction intéressante pour comprendre le phénomène, en parlant d'activités ecclésiales (celles qui reviennent à tous les chrétiens qui agissent en cohérence avec leur foi) et activités pastorales (celles qui construisent la communauté croyante dans le partage de sa foi). Le «contact avec Dieu» était l'un des apprentissages peu touchés, parce que la tendance était d'offrir des «activités ecclésiales». Voies et Impasses associait cet apprentissage de la rencontre de Dieu avec la capacité à symboliser. Pour moi, ce fut le départ de ma réflexion sur la symbolisation, et la naissance d'une conviction : il faut proposer directement la foi dans sa source, la Bible.

En 1986, j'étais conseiller dans une nouvelle commission scolaire intégrée. Le nouveau service d'animation pastorale primaire et secondaire s'est alors donné une vision commune : proposer l'annonce explicite de Jésus Christ à partir de la Bible. Dans ces années, Renaude Grégoire, alors responsable diocésaine à Saint-Hyacinthe, est venue nous donner plusieurs sessions d'initiation à la Catéchèse biblique symbolique. Notre option posait question auprès des collègues en pastorale dans les autres commissions scolaires, chez nos responsables diocésains et à la Direction de l'enseignement catholique. On craignait une double dérive de notre part : celle de faire de la catéchèse plutôt que de la pastorale, et cela avec une «méthode» sur laquelle planait toujours un soupçon en France. À l'initiative de l'association

La Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil

Genèse et déploiement

professionnelle des conseillers et de celle des animateurs de pastorale, un comité provincial fut créé pour se prononcer sur la Catéchèse biblique symbolique. Voici des extraits de leur rapport :

- Nous observons que l'animation pastorale n'a pas comme objectif d'initier à la Bible (...) alors que la CBS privilégie la Bible comme terrain d'apprentissage...
- à long terme, la CBS nous paraît favoriser un cheminement réel de foi.
- La forte motivation que nourrit la CBS chez les intervenants risque de faire perdre de vue les objectifs plus larges de la pastorale scolaire...
- La possibilité d'interpréter et de construire du sens pourrait ouvrir à n'importe quoi (...) il nous paraît important que les intervenants ... vérifient la justesse des significations possibles.

L'étude concluait par cette phrase : «Pour nous c'est un outil utile, mais ce n'est pas tout le coffre à outils.» Cette étude fut un pas important dans la reconnaissance de la valeur de la CBS qui trouvait sa place, mais avec l'avertissement de ne pas transformer la pastorale scolaire en catéchèse systématique.

Un autre événement marquant fut la conférence de Marc Girard sur la CBS lors d'une assemblée générale de SOCABI, à laquelle j'ai participé. Voici quelques notes que j'avais prises alors :

«Les Lagarde donnent quatre résonnances au texte : intérieure, christologique, ecclésiale et sacramentelle. Dans l'ensemble, je suis d'accord avec cette approche mais j'y vois quatre dangers :

- le nivellement des genres littéraires, notamment par rapport aux paraboles;
- le nivellement des produits de l'imaginaire (on met sur le même pied les symboles profonds de l'inconscient et les images conventionnelles qui viennent de l'imagination);
- le nivellement des significations (selon le contexte, une image n'a pas la même signification; en transférant d'un texte à l'autre, on peut divaguer)
- le danger d'une directivité de la part de l'animateur qui a déjà trouvé pour lui des pistes fécondes de sens, et qu'il impose inconsciemment au groupe souvent aux prises avec le «complexe de l'ignorant». Mais nonobstant les quelques réserves formulées, les Lagarde sont sûrement des Jean-Baptistes de notre époque...»

On connaît la suite : Saint-Jean-Longueuil décidait de choisir la CBS comme l'un des parcours autorisés. Une association a été fondée pour consolider et accroître un réseau de catéchètes. Une collaboration étroite avec Claude et Jacqueline Lagarde nous a menés à disposer de bons instruments, maintenant presque complétés.

Un cap important reste à franchir, celui de la reconnaissance par l'AÉCQ. Un nouveau dialogue déterminant est donc en vue. =====

Comme si tout ce qui avait précédé dans la rencontre avait créé une saturation. Il m'arrivait de penser que nous revivions la situation de Paul au milieu de l'Aréopage d'Athènes.

Souffle de Pentecôte, Esprit de Dieu !

Denis Plante



Denis Plante est actuellement prêtre collaborateur aux paroisses Saint-Pierre et Sainte-Anne à Sorel-Tracy et membre du comité restreint de la commission catéchétique du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Brézil, début de l'année 1993, Carlos Mesters du Centre d'Étude Biblique des Communautés Ecclésiales de Base (CEBI) parle de la longue marche au désert vécue par l'Église. Il affirme que pour avoir le souffle nécessaire à cette longue traversée, il fallait laisser creuser en nous l'espace pour la Parole biblique à partir du chemin des Pères de l'Église.

Québec, juin 1993, je reviens d'une mission de sept ans au Brésil. Quelques « Philippe » (Ac 8) m'ouvrent alors la route vers la Catéchèse biblique symbolique, mise en œuvre nouvelle de l'antique pratique des Pères de l'Église.

Raconter notre Histoire

Une journée de formation à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal me permet de rencontrer M. Claude Lagarde. C'est le « raconter » de la démarche qui me rejoint en premier lieu. C'est mon histoire qui se raconte, notre histoire, l'histoire d'un peuple croyant qui cherche son Dieu et de Dieu qui cherche son peuple. C'est l'Histoire racontée, relue et réécrite mil et une fois dans la Bible (Ex 19-20, Jos 24, Ac 2 ; 7 ; 13, He 11).

Raconter la Bible, c'est raconter le deuxième livre que Dieu a écrit pour nous aider à déchiffrer le monde (son premier livre). Ainsi veut-il nous rendre le regard de foi et de contemplation, pour transformer toute la réalité en une grande révélation de sa présence d'amour. (Saint Augustin) ... premiers essais timides avec des parents ou des enfants, en pastorale du baptême ou en catéchèse pour les sacrements de l'initiation chrétienne... Armés de bonne volonté et des trois tomes des

séquences de l'équipe Éphéta, nous tentons de petites expériences.

Partage de foi pour catéchètes

C'est dans la région de Cowansville (sud du diocèse de Saint-Hyacinthe) que j'entre de pleins pieds en C.B.S. Fidèle à l'orientation diocésaine « Faites des disciples », les catéchètes, le Conseil d'Orientation Pastorale et l'Équipe Pastorale veulent renouveler l'approche catéchétique. Visiter chaque famille, s'occuper autant des parents que des enfants, favoriser des rencontres de formation des catéchètes où il y ait partage de foi et choisir une approche biblique sont nos leitmotivs. Ce que l'on appelait à l'époque « la méthode Lagarde » semble tout indiquée pour réaliser nos objectifs.

Une parole qui circule... une prière biblique

À l'hiver 1999 commence un projet pilote autour de l'initiation au sacrement du pardon : cinq rencontres de catéchèse incluant la célébration à la quatrième rencontre. Imaginez, en un peu plus d'un mois, nous abordons sept récits bibliques : l'aveugle de Jéricho, Zachée de Jéricho, Jésus et les enfants, la naissance de Moïse, Daniel et le songe de Nabuchodonosor, l'eau du rocher et la maison bâtie sur le roc ! C'est le signe qu'il y avait beaucoup de bonne volonté de notre part, mais aucune formation !

Quoi qu'il en soit, l'enthousiasme des parents et des enfants transforme le projet pilote en projet catéchétique autour des sacrements de l'initiation : Baptême, Pardon, Eucharistie et

La Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Saint-Hyacinthe

Genèse et déploiement

Confirmation. Deux objectifs nous animent : une parole qui circule entre les participants pour une recherche de foi commune à partir de la Parole biblique et l'ouverture à la prière biblique.

Un réseau

Au printemps 2002, notre bonne volonté rejoint enfin une formation plus systématique à notre niveau : nous participons à une semaine de formation à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal avec madame Jacqueline et monsieur Claude Lagarde. Une trentaine de personnes de notre diocèse y participent : « Souffle de Pentecôte, Esprit de Dieu ! ». C'est la naissance d'un réseau pour faire un retour sur la formation et partager les expériences des quatre coins du diocèse. Ce même réseau participera à la création de l'Association Québécoise de la Catéchèse biblique symbolique.

C'est étonnant !

L'organisation diocésaine se consolide : comité de formation pour mettre sur pied des rencontres de catéchètes, exécutif et table diocésaines, participation du responsable diocésain de la mission catéchétique... Au milieu de tout cela, l'enjeu majeur reste la formation des catéchètes.

Des personnes impliquées en C.B.S. participent activement au comité diocésain pour l'élaboration du document « Balises et critères pour la réalisation de notre mission catéchétique ».

À travers toute cette vie, une conviction grandit : la Parole biblique, par laquelle la Parole de Dieu nous rejoint, étonne, bouleverse, remet en

question... « Elle pénètre... passe au crible » (He 4).

L'Esprit souffle où il veut (Jn 3)

Je constate de plus en plus que l'Esprit ouvre mystérieusement un chemin intérieur en chacun de nous quand la Parole n'est pas emprisonnée dans l'entonnoir d'un seul sens prédéterminé. Ainsi, en petites communautés, nous arrivons à parler la Bible. Nous arrivons, comme le dit Saint-Jérôme, à traverser la coquille de la lettre pour atteindre le fruit de l'Esprit, le sens spirituel.

C'est le regard de Dieu sur le monde qui se propage.

Par nous, sa Parole dit et fait !

Une trentaine de personnes de notre diocèse y participent : « Souffle de Pentecôte, Esprit de Dieu ! ». C'est la naissance d'un réseau pour faire un retour sur la formation et partager les expériences des quatre coins du diocèse.

On ne peut plus s'en passer

Andrée Cyr-Desroches

Andrée Cyr-Desroches a été l'instigatrice de la Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Saint-Jérôme. Sa maîtrise universitaire s'intitulait "Sacramentalité, lieu d'évangélisation familiale". Elle a offert de la formation catéchétique dans les diocèses de Saint-Jérôme et de Mont-Laurier en 1996, 1997 et 1998.

C'est à l'automne 1994 que j'ai introduit la Catéchèse biblique symbolique dans ma paroisse pour la préparation aux sacrements du premier pardon et de la première des communions. Je crois être la première personne dans le diocèse à avoir osé cette démarche. J'ai dû monter le contenu seule, choisissant les textes, les activités d'intégration et la manière de procéder; il n'y avait pas de modèles ni de documents tout faits. Je me suis inspirée des livres des Lagarde pour ce faire.

Mon objectif était de tenir compte des motivations des parents, de leurs désirs, de leurs cheminements, de leurs disponibilités, et de mon insatisfaction face à la préparation utilisée. J'avais l'impression que le contenu biblique permettant de découvrir le sens des sacrements était insuffisant, de même que la place laissée aux questions des enfants et des parents. Les démarches employées auparavant ne leur permettaient pas de faire le lien entre la vie et la foi, ni d'adhérer à la foi; elles les gardaient plutôt au niveau religieux.

Il faut dire que ma réflexion datait d'un certain moment déjà. J'étais responsable du dossier « préparation aux sacrements » depuis la mise en œuvre dans le diocèse en 1986. J'avais aussi fait partie du comité diocésain en initiation sacramentelle de 1988 à 1991. Après une pratique de quelques années, l'insatisfaction face aux démarches proposées se faisait sentir autant du côté des intervenants pastoraux que du côté des parents et des catéchètes. Divers aménagements étaient expérimentés dans quelques paroisses du diocèse. De plus, une formation en Catéchèse biblique symbolique était offerte au diocèse en cette année pastorale 1994-95. Plusieurs agentes de pastorale y étaient inscrites, moi incluse.

L'expérience de cette première année d'implantation s'est avérée très positive. Plusieurs parents ont mentionné avoir appris quelque chose de neuf, tandis que les enfants ont été capables de faire des liens significatifs avec d'autres textes bibliques et leur vie. Ce qui invitait à poursuivre dans le même sens.

Parallèlement à cette pratique et devant le constat du peu de culture biblique des familles, j'ai mis sur pied, la même année, des rencontres mensuelles d'éveil de la foi des tout-petits (4 à 6 ans). Ceux-ci devaient être accompagnés d'un adulte à chaque rencontre afin de faire un suivi à la maison. Certaines paroisses commençaient à offrir des rencontres d'éveil religieux ou de récitatifs bibliques. J'ai encore une fois opté pour la CBS parce que pour moi, la Parole de Dieu est à la base de tout cheminement de foi.

L'année suivante, j'ai convaincu le prêtre de la communauté d'accepter d'instaurer des messes familiales mensuelles en nous inspirant de la démarche de Catéchèse biblique symbolique. L'objectif était d'offrir aux jeunes et à leurs parents un lieu de célébration de la foi qui ressemble davantage à ce qu'ils avaient expérimentés lors de leurs rencontres. Ce fut encore une fois très positif.

J'ai partagé les résultats de mon expérimentation et mes documents aux membres de ma région pastorale et à d'autres agentes de pastorale qui portaient le même dossier. Certaines ont connu des résistances, certains prêtres ne voulant pas « raconter » l'évangile lors des célébrations; il fallait suivre le rituel. Malgré tout, la pratique a commencé lentement à se déployer.

En 1997, j'ai été invitée à aller présenter ma démarche à des catéchètes et des personnes bénévoles du diocèse de Mont-Laurier qui cherchaient

La Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Saint-Jérôme

Genèse et déploiement

une catéchèse qui fait sens. Je ne connais pas les impacts de cette formation. Cela s'est su, si bien que l'année suivante, c'est au diocèse de Saint-Jérôme que j'ai offert cette formation. À partir de là, je peux dire que la CBS a vraiment commencé à se répandre dans le diocèse. Plusieurs ont attrapé « la piqure ».

Répercussions

Après la formation de 1998, des responsables du dossier « confirmation » ont élaboré une démarche pour ce sacrement. En 1999, l'équipe de pastorale jeunesse de la paroisse Saint-François-Xavier de Prévost et moi avons animé des jeunes de 6 à 12 ans pendant un week-end biblique diocésain. En 2003, Anne Ouellet et moi avons donné une formation à une quinzaine de personnes oeuvrant en paroisse dans la région de Lachute - Brownsburg. Nous avons aussi offert une formation aux niveaux de langage de la CBS à une trentaine de paroissiens et paroissiennes de Saint-François-Xavier de Prévost.

En 2002, Anne et moi avons élaboré le plan d'un parcours d'initiation à la vie chrétienne dans le cadre de la mission d'évangélisation du diocèse. Encore une fois, il y a eu des résistances. Anne a dû défendre la pertinence de la démarche et démontrer comment ce parcours répondait aux objectifs de la mission catéchétique. Le parcours a finalement été inclus au même titre que d'autres démarches de l'OCQ dans la politique diocésaine de formation à la Vie chrétienne. Ensuite, en 2003, Gabrielle-Rose Dumas s'est jointe à l'équipe des agentes de pastoral qui poursuivait l'élaboration du contenu de chaque catéchèse.

Aujourd'hui, la pédagogie de la CBS est mise de l'avant dans près du tiers des paroisses du diocèse, autant pour la formation à la Vie chrétienne en un parcours de cheminement qu'en préparation au baptême, au mariage, ou aux sacrements d'initiation des jeunes, pour des rencontres bibliques...

Récemment un autre groupe biblique avec la CBS a vu le jour suite à une demande de quelques parents qui avaient accompagné leur enfant pendant environ 5 ans. Ils veulent approfondir la Bible pour eux-mêmes et pour mieux témoigner que la Parole est une Parole pour aujourd'hui, parce qu'elle les rejoint au quotidien. On pourrait presque dire que, après l'avoir essayé, « on ne peut plus s'en passer ».

Anne Ouellet a dû défendre la pertinence de la démarche et démontrer comment ce parcours répondait aux objectifs de la mission catéchétique. Le parcours a finalement été inclus au même titre que d'autres démarches de l'OCQ dans la politique diocésaine de formation à la Vie chrétienne.

Une catéchisation qui éveille et nourrit

Yves Émile Guérette



Yves Émile Guérette est formateur en Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Québec. Il coanime avec une équipe de formateurs bénévoles plus d'une quarantaine de journées de formation annuellement. Il est aussi directeur du camp de vacances diocésains pour adolescents où la Catéchèse biblique symbolique est proposée au coeur de l'expérience de colonie de vacances.

C'est au milieu des années '90 que j'ai eu l'occasion d'être introduit à la Catéchèse biblique symbolique par la rencontre d'un prêtre du diocèse de Montréal, l'abbé Roger Dufresne. Ce curé avait entrepris de catéchiser les enfants de sa paroisse par la Catéchèse biblique symbolique. À la suite de cette rencontre, je me suis investi avec l'équipe de la préparation au baptême de la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-jeune-Lorette dans un important chantier de refonte de son approche qui serait dès lors fondée sur la Catéchèse biblique symbolique - ou du moins ce que nous en saisissions alors.

Une année de formation à Paris

Paris, septembre 2000. Mon évêque m'a offert la possibilité de me consacrer à une année d'études et de prospection à l'étranger sur le sujet *adolescence* et *foi*. La Catéchèse biblique symbolique s'est présentée une seconde fois à moi lors d'une matinée du début octobre. Je reçois un appel téléphonique insistant de la part d'une catéchète de l'école Saint-Joseph d'Asnières. La dame recherche un prêtre qui pourrait accompagner, à la fin du printemps suivant, les jeunes de cette école lors de leur camp de profession de foi et présider la célébration qui s'en suit. Or, cette demande suscite un intérêt sans condition lorsque la dame m'annonce que cette école est investie dans un programme catéchétique fondé sur la Catéchèse biblique symbolique. Cet engagement m'ouvre alors à une expérience déterminante : la possibilité de recevoir la formation de Claude et Jacqueline Lagarde tout au long des mois qui suivent. La participation au camp de la profession de foi sera aussi une expérience décisive afin d'appréhender certains tenants et aboutissants de la pédagogie de l'adolescence.

Retour au pays : la formation diocésaine

À mon retour au Québec, il m'est donné la possibilité de mettre en oeuvre la pédagogie de l'adolescence en Catéchèse biblique symbolique, de m'investir à la catéchisation de nombreux jeunes adultes et de débiter la formation de catéchètes.

Cependant, c'est à la demande des paroisses de Notre-Dame-de-Foy à Sainte-Foy et de Notre-Dame-de-l'Annonciation à l'Ancienne-Lorette qu'une véritable formation diocésaine voit le jour. Ces deux paroisses avaient alors achevé une réflexion avant-gardiste entourant leur «virage catéchétique» paroissial. La Catéchèse biblique symbolique leur semblait correspondre en tous points aux accents ecclésiologiques et liturgiques promus au sein de leurs projets catéchétiques.

Au début de l'année pastorale 2002-2003, une première cohorte de catéchètes entre en processus de formation et de catéchisation. Ces derniers consentent à participer à cinq journées de formation annuellement à l'Ancienne-Lorette. Cette originalité dans la formation et la catéchisation des catéchètes deviendra rapidement l'un des traits distinctifs de cette approche catéchétique. D'une trentaine de catéchètes lors des premiers séminaires de formation, le nombre de participants passe au fil de deux premières années à plus de quatre-vingts. Le témoignage plus que probant des deux paroisses instigatrices fait bouler de neige et de nombreuses autres paroisses emboîtent le pas.

La troisième année confronte l'équipe de formation à la nécessité de multiplier les lieux et les jours de formation. Saint-Georges de Beauce s'impose par le nombre de ses catéchètes. Le calendrier passe donc de cinq à dix journées de formation annuelle. L'année 2004-2005 verra l'ajout de trois nouveaux lieux : Beauceville, Charlevoix et Côte-Nord (diocèse de Baie Comeau), passant donc à vingt-cinq jours de formation. Alors que l'on

La Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Québec

Genèse et déploiement

constate une première stabilisation du nombre de participants dans l'ensemble des régions, celle de Québec nécessite, au début de l'année 2006-2007 l'ajout de deux nouveaux lieux : Lévis et une seconde journée à l'Ancienne-Lorette. Le calendrier de l'équipe diocésaine compte donc plus de trente-cinq jours de formation catéchétique annuellement. Nos hommages bien sentis aux agents de pastorale et aux catéchètes bénévoles investis dans l'animation de l'un ou l'autre de ces lieux de formation.

Une catéchisation qui éveille et nourrit

Les diocèses de Québec et de Baie Comeau ont vu en quelques années le nombre de catéchètes en formation passer d'une trentaine à plus de quatre cent cinquante. Nous pouvons identifier quelques composantes singulières de ce succès. D'abord, la formation en Catéchèse biblique symbolique propose une véritable catéchisation des catéchètes. De fait, en plus de s'habilitier aux différentes techniques d'animation de la parole inhérentes à la mise en oeuvre de la pédagogie catéchétique, la formation propose la traversée des Écritures par les catéchètes eux-mêmes. Véritable parcours initiatique, la formation veut correspondre à l'idéal proposé par le Directoire général de la catéchèse : « que les catéchistes soient les artisans de leur apprentissage, c'est-à-dire que leur formation soit créative et pas seulement l'assimilation de règles extérieures. C'est pourquoi la formation doit être très proche de la pratique : il faut partir de la pratique pour arriver à la formation » (DGC § 245).

Aussi, la Catéchèse biblique symbolique suscite un engouement tout particulier puisqu'elle permet de voir un renouveau d'Église se lever. Nous sommes aujourd'hui en présence de nombreux enfants et adolescents qui demandent de la catéchèse et qui prolongent leur catéchisation

bien au-delà du moment de la célébration des sacrements de l'initiation. De nombreuses paroisses offrent maintenant de la catéchèse aux adultes et l'initiation chrétienne est devenue, dans bien des endroits, l'un des pôles les plus stimulants de la vie paroissiale.

Des pratiques en déplacement

Les fondements socio-constructivistes de la Catéchèse biblique symbolique appellent, chez plusieurs intervenants pastoraux, une réflexion sur les pratiques. Pour l'heure, quelques paroisses du diocèse de Québec s'investissent dans un approfondissement de l'articulation *catéchèse* et *liturgie*. Souhaitant plus qu'une simple participation des catéchisés à une liturgie adaptée pour eux, c'est une réflexion sur la participation de l'ensemble des fidèles à l'action liturgique qui est ici engagée. La catéchèse permettrait d'envisager des assemblées plus *parlantes*, plus *constructives* dans le déploiement de l'action liturgique et plus *actives* dans le partage des différents modes d'intervention dans la liturgie.

Aussi, dans l'esprit de la catéchèse des Pères de l'Église et du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes, certaines initiatives de catéchèses mystagogiques sont promues chez nous avec un succès étonnant. On n'initie plus *au* sacrement mais bien *par* le sacrement. La catéchèse sacramentelle est proposée après en avoir vécu l'expérience de la célébration du sacrement. Une fois de plus, l'appropriation de nouvelles postures pastorales provient de l'intelligence de l'expérience catéchétique que nous vivons à partir de la Catéchèse biblique symbolique.

Que sera demain ? Il est difficile de le prévoir. Cependant, les germes d'Église renouvelée que nous contemplons nous remplissent d'une espérance certainement théologique !

La Parole rajeunit la foi

Denise Lavoie-Pilote



Denise Lavoie-Pilote est responsable de la catéchisation à la paroisse de Saint-Hilarion dans Charlevoix. Elle accompagne une équipe de catéchètes bénévoles en plus d'animer la catéchèse aux adultes.

« **L**e soir venu, se voyant entouré de foules nombreuses, Jésus donna l'ordre de s'en aller sur l'autre rive » (Mt 8, 16.18). C'est bien le soir, à la tombée de la nuit qu'on traverse avec Jésus. Pourtant, j'étais bien heureuse, jusqu'alors, de travailler à la catéchèse dans la clarté du jour, dans ma clarté. Enseignante retraitée, je proposais la catéchèse dans ma communauté chrétienne selon une pédagogie catéchétique faite de repères bien établis, assurés et sécurisants. À chaque fois, j'avais le sentiment du devoir accompli.

« Puis, il monta dans la barque, suivi de ses disciples » (Mt 8, 23). Lorsque j'ai été touchée par la Catéchèse biblique symbolique, j'ai entendu de manière neuve l'invitation du Seigneur à avancer sur la mer et à me lancer dans la traversée avec lui. Avancer dans la nuit, vaille que vaille. Mais en plus, affronter la tempête de me savoir déstabilisée dans mes repères et ma parole croyante m'a conduite à faire une profonde relecture de ma foi. Un changement radical s'effectuait en moi : la Parole résonnait tout autrement en mon cœur, en mon âme.

« Et voici qu'une grande agitation se fit dans la mer, au point que la barque était couverte par les vagues » (Mt 8, 24). Humblement, je vous avoue que plus j'avais vers le large, plus j'ai été envahie d'un grand sentiment de peur : l'animation des débats. J'avais peur parce que je me sentais désemparée, quasiment seule. « Au secours, Seigneur, nous périssons ! » Mais de l'Esprit Saint naît et croît la ténacité et la confiance. J'y parviendrai par Lui ! Le Christ menace encore aujourd'hui les vents et la mer qui s'abattent sur la femme de peu de foi que je suis parfois.

L'animation de la catéchèse a toujours été pour moi un engagement majeur. Cependant, c'est par la Catéchèse biblique symbolique que la Parole a su rajeunir ma foi et qu'elle m'a permis de prendre la mesure de l'appel du Christ à passer de mes réalités parfois tranquilles à l'idéal de l'abandon à son amour. L'amour vient de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu (1 Jn, 4, 7).

« Alors, s'étant levé, il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme » (Mt 8, 26). =



De l'Esprit Saint naît et croît la ténacité et la confiance. J'y parviendrai par Lui !

La bible sans avoir peur

Colette Beauchemin

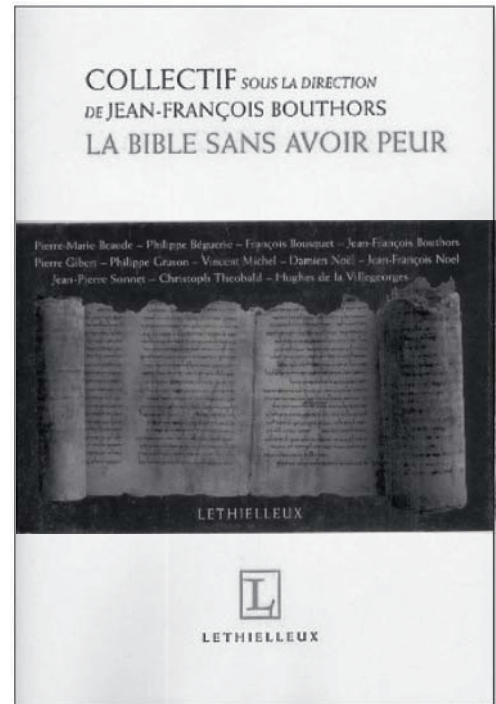


Colette Beauchemin oeuvre en Catéchèse biblique symbolique depuis 18 années notamment dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Elle est membre de l'équipe diocésaine et rédactrice du parcours "Un Chemin d'Emmaüs". Elle donne depuis quelques années des cours d'initiation et d'approfondissement de la Catéchèse biblique symbolique à l'Institut de Pastorale de Dominicains de Montréal. Elle assume, depuis sa fondation, la présidence de l'Association Québécoise de Catéchèse biblique symbolique.

Cet ouvrage collectif parcourt différents types d'approches de la Bible dans un langage simple et accessible et dans le but avoué d'exorciser nos peurs face à ce livre pour le moins déroutant et hermétique pour plusieurs. Les auteurs nous proposent des chemins pouvant nous mener à une intelligence de plus en plus profonde et libre des Écritures, en nous aidant à dépasser les peurs et préjugés qui font obstacle à une lecture toujours neuve et féconde. Les auteurs insistent simultanément sur la nécessité d'accepter la résistance du texte sans gommer ses difficultés ni nier les questions qu'il suscite. Le texte qui résiste à nos récupérations trop faciles, nous interpelle toujours plus loin dans notre recherche de vérité, en nous ouvrant au mystère de l'humain et de Dieu. Cette résistance serait donc garante de la révélation qui peut se réaliser en celui ou celle qui se laisse interpeller jusque là.

« Et toi, qu'en dis-tu? » Cette fois, il ne s'agit plus seulement de ce qui est raconté; c'est de moi, de nous, qu'il est question : cette histoire nous concerne d'une certaine manière, pour nous agresser, nous déranger ou nous encourager, toujours pour nous déplacer. » (p. 298)

J'ai trouvé cette lecture particulièrement nourrissante et rafraîchissante. Elle m'a confirmée dans mon désir de creuser continuellement les Écritures avec cette curiosité ouverte à l'étonnement et au mystère qu'a développée chez-moi la pratique de la Catéchèse biblique symbolique. Vous y trouverez une invitation à vous mettre et remettre constamment en recherche, pour une meilleure écoute de la Parole de Dieu. —



Jean-François Bouthors, dir, *La Bible sans avoir peur collectif*, Paris : Éditions Lethielleux, 2005, 322 p.

Des échanges qui portent des fruits

Daniel Moreau



Daniel Moreau est prêtre et curé de la paroisse Sainte-Marie de Granby. Il est membre du comité restreint de la commission catéchétique du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Nos réunions de Conseil se tiennent désormais au Centre diocésain de Trois-Rivières. Ce lieu est plus central (entre Québec et St-Jérôme) et permet à tous les membres de faire une part équitable de route. Merci à Violaine Couture pour sa précieuse collaboration dans ce dossier.

Deux réunions du C.A.

En effet, nous avons tenu deux réunions du C.A. depuis l'assemblée générale de juin dernier soit les 29 août et 27 octobre derniers.

Nous avons fait un retour sur le dernier colloque de juin dont l'évaluation est très positive. Plusieurs dossiers ont retenu notre attention durant ces rencontres : la formation des formateurs liée au Colloque de juin 2007 pour profiter de la venue de Claude et de Jacqueline Lagarde, le bulletin *Sous l'Arbre Vert*, l'AQCBS sur la place publique, le Congrès Eucharistique en 2008.

Pour profiter de la venue de Claude et Jacqueline Lagarde, le CA pense lier la formation des formateurs et le Colloque qui se tiendrait les 7, 8 et 9 juin prochain au Centre d'Arts du Mont Orford; les 7 et 8 juin pour la formation et le 9 juin pour le colloque ainsi que notre 5e assemblée générale annuelle. Le CA doit élaborer le contenu du colloque et de la formation, puis faire valider le tout par Claude et Jacqueline Lagarde.

Le Bulletin *Sous l'Arbre Vert* prend un coup de jeune comme vous le constatez : couleur sur toutes les pages, nouvelle présentation des rubriques et contenu tout aussi intéressant. Voici un aperçu de chacun des numéros de cette année :

- Le numéro que vous avez en main porte sur l'histoire de la CBS de la France au Québec

- Le bulletin de février portera sur nos sources : les Pères de l'Église, leur pédagogie. Spécifiquement sur la manière dont l'Église a émergé quand elle savait faire des croyants.
- Le bulletin de juin portera sur la thématique du colloque et de la formation.

L'AQCBS sur la place publique : notre présidente a réalisé deux entrevues distinctes à Radio Ville-Marie sur la CBS et son histoire. La Revue Notre-Dame du Cap d'octobre 2006 a produit un article au sujet de la Catéchèse biblique symbolique : *L'écho de la Parole de Dieu* dans nos vies; Violaine Couture du diocèse de Trois-Rivières y a collaboré. J'ai également appris que suite à une conversation sur la CBS avec Pier-Luc Bordeleau, celui-ci en a fait état dans une présentation à *Évangélisation 2000* ...

Des membres ont exprimé des attentes à notre dernière assemblée générale au sujet du Congrès Eucharistique 2008, nous explorons, avec le comité organisateur du Congrès, la possibilité d'animer des catéchèses lors de cet événement. L'utilisation du logo de l'Association s'intensifiera progressivement : il est présent désormais sur notre bulletin, sur la carte de membre que vous recevez avec cet envoi, du papier à lettre sera confectionné aussi. Nous nous pencherons également sur les autres attentes ultérieurement : le site internet, une banque d'activité, le soutien à des groupes d'adultes désirant démarrer la CBS.

Deux volumes seront disponibles bientôt : l'Ancien et le Nouveau Testament raconté aux enfants qui devrait sortir chez Novalis d'ici Noël et *Comment animer une équipe en catéchèse* qui paraîtra l'an prochain. Le travail se poursuit quant au parcours *Un chemin d'Emmaüs* du diocèse St-Jean-Longueuil.

Comme vous le constatez, vos élus ne connaissent pas le chômage !

Un Colloque 2006 enthousiasmant

Johanne Bourret



Johanne Bourret est agente de pastorale dans l'Unité Bon-Pasteur à Drummondville. Elle oeuvre notamment à la mise en oeuvre du parcours catéchétique pour les 7-10 ans en Catéchèse biblique symbolique.

Le 10 juin dernier, malgré une journée fort pluvieuse, se sont réunies à la salle « La flèche d'or » de St-Cyrille de Wendover, près de 200 personnes pour le 4e Colloque de la Catéchèse biblique symbolique. Tous ces gens, catéchètes, agents de pastorale, enseignants, provenaient d'une dizaine de diocèses du Québec. Mgr St-Gelais, évêque de Nicolet était présent pour donner le coup d'envoi à cette journée sous le thème : « La catéchèse et les rites comme expériences de salut ». Les participants ont revisité leur propre expérience humaine sous l'éclairage de quelques textes bibliques. À la suite de cette exploration de notre finitude à la lumière de la Parole de Dieu, une célébration a permis de ritualiser de manière signifiante et particulièrement touchante nos expériences de salut. En après-midi, les participants ont pu, à travers des échanges et une conférence, approfondir ce « salut » pour notre vie d'aujourd'hui : « De quoi sommes-nous sauvés ? » Bref, chacun a appris à mieux se connaître et à reconnaître le Christ qui nous donne sa vie en abondance.

Au terme de la journée, la satisfaction des participants était manifeste. Plusieurs personnes ont dit avoir apprécié l'excellence de l'organisation de ce rendez-vous annuel. C'est entre autre, grâce aux diocèses de Trois-Rivières et de Nicolet, qui ont conjugué leurs efforts au niveau de l'encadrement logistique, que cet événement fut, encore une fois, un succès.



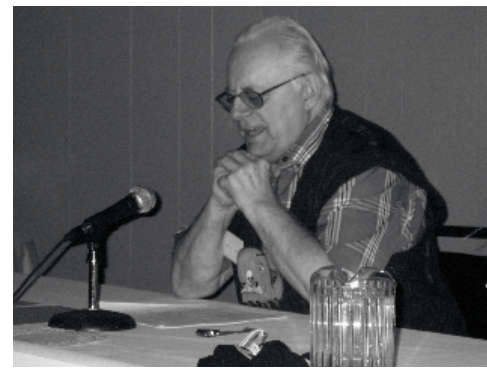
Mgr Saint-Gelais, évêque de Nicolet



Participants au Colloque 2006 de l'AQCBS



Mme Colette Beauchemin, présidente de l'AQCBS



M Gaston Raymond, conférencier

Formation 2007 des formateurs en Catéchèse biblique symbolique



Fort du succès retentissant de la formation des formateurs 2006, l'AQCBS vous propose une nouvelle formation annuelle sous le thème **Pour dépasser les limites de la catéchisation à l'enfance**

Cette formation se consacrera à la pédagogie de l'adolescence en Catéchèse biblique symbolique et sera offerte spécifiquement aux personnes suivantes :

- Les responsables de la catéchèse en paroisse ou en diocèse qui sont déjà engagés dans la catéchèse de l'adolescence ;
- Les responsables de la catéchèse en paroisse ou en diocèse qui s'intéressent à la mise en oeuvre de la catéchèse de l'adolescence comme suite à la catéchèse de l'enfance.



Dates	: 7 et 8 juin 2007
Formateurs	: Claude et Jacqueline Lagarde
Lieu	: Centre d'Art de Orford, Orford
Limite du nombre de participants	: 60 participants
Exigence de participation	: avoir lu avant la session <i>L'adolescent et la foi de l'Église</i>
Inscription	: par le bulletin d'inscription inséré dans le prochain numéro de SOUS L'ARBRE VERT

Cinquième Colloque provincial de l'Association de Catéchèse biblique symbolique



Devenu maintenant un événement incontournable pour tous ceux et celles qui s'intéressent de près ou de loin à la Catéchèse biblique symbolique, l'AQCBS tiendra son cinquième colloque provincial sous le thème : **l'adolescent et la foi de l'Église**

Cette formation s'adresse à toutes les personnes suivantes :

- Les formateurs de la catéchèse en paroisse ou en diocèse
- Les catéchètes à l'enfance ou à l'adolescence
- Les responsables paroissiaux et diocésains de la pastorale jeunesse
- Les responsables de mouvements de jeunes et toutes personnes intéressées



Date	: 9 juin 2007
Animateurs	: Claude et Jacqueline Lagarde
Lieu	: Centre d'Art de Orford, Orford
Exigence de participation	: avoir lu avant la session le livre <i>L'adolescent et la foi de l'Église</i>
Inscription	: par le bulletin d'inscription inséré dans le prochain numéro de SOUS L'ARBRE VERT